

Michèle MORLAN-TARDAT

Initiative. Mettre en réseau les disciplines artistiques pour aller de l'avant, telle est l'ambition de « Médoc Culturel ».

Figures de proue à Saint-Germain d'Esteuil

On a connu une semblable initiative avec la C.H.Ar. M, Coordination historique et archéologique en Médoc, qui a regroupé, au départ avec bonheur, les associations œuvrant dans le domaine bien précis de l'histoire, du patrimoine. L'objectif, ici, se veut plus large encore: « Promouvoir artistes de métier ou amateurs et mettre en valeur les activités artistiques et culturelles en Médoc, à l'échelle régionale et internationale ».

Autrement dit, et toutes proportions gardées, faire de Saint-Germain d'Esteuil, où la toute nouvelle association prend ses quartiers, un nouveau Barbizon, doublé d'un Missoula (Mecque de l'écriture en Montana), d'un La Villette (jazz) et d'un Lausanne (danse). Pourquoi pas? Le Médoc n'est-il pas, déjà, un territoire mondialement connu pour une autre culture ?

Pour ce faire, Gérard Tron, le président, s'est entouré de vice-présidents de référence, chacun dans leur discipline. Delphine Montalant, éditrice, pour la littérature. Sonia Zur Rolquin, chorégraphe, pour la danse. Richard Messyas, flûtiste, pour la musique. Et Thierry Audibert, peintre, pour les arts graphiques. Nathalie Follin-Martin et Patrick Da Costa verrouillent chiffres et lettres. Christian Büttner organise la communication.

Certains d'entre eux étaient venus, lundi 3 janvier, à Saint-Germain d'Esteuil, découvrir les locaux du beau navire de bois, pierre et métal que l'association va louer à la commune. Une maison des associations rénovée et inaugurée il y a quelques mois. Un patrimoine qu'il faut faire vivre et ce n'est pas une mince affaire, la commune le sait bien avec, déjà, la Maison du Patrimoine et le site de Brion. Une opportunité, donc, pour les uns comme pour les autres.

Et l'on se prend à rêver à une dynamique qui verrait les manifestations culturelles, rencontres, expos, conférences, transformer cet endroit si charmant mais trop peu fréquenté en pôle incontournable. Les vice-présidents vont se réunir sous peu pour plancher sur quelques thèmes fédérateurs. On parle d'une exposition de peinture consacrée à la culture indienne et qui associerait musique, danse, atelier d'écriture. On évoque des stages, des master classes, la présentation d'un livre. On les quitte sur la pointe des pieds. La grande ruche vide de 160 ml commence à tressaillir.